LA FÊTE CHRÉTIENNE DU TRAVAIL A HALLUIN

La grande fête du Travail, par laquelle chaque année, les organisations chrétiennes sociales commémorent la publication de l'encyclique « Rerum Novarum » s'est déroulée hier jeudi, avec beaucoup d'éclat.

A 9 h. les différentes associations se sont réunies à la Maison des Syndicats libres, rue des Ecoles, et, s'étaient formées en cortège, elles se sont dirigées vers l'église Saint-Hilaire, précédées de l'Harmonie des Travailleurs.

Le cortège, qui comprenait un bon millier de personnes, a suivi les rues des Ecoles, du Moulin, où une gerbe fut déposée au pied du monument aux morts, les rues de Lille et de l'Eglise.

La grand'messe a été chantée à 9 h. 30, à l'intention des membres vivants et défunts des différentes organisations. Le Saint-Sacrifice a été célébré par M. l'abbé Schaballie, curé-doyen, assisté de M. l'abbé Vermeirsch, aumônier de la L.O.C. et Cernil, professeur. Les chants ont été interprétés par le choral mixte paroissial sous la direction de M. Augustin Grimonpont. D'autre part, l'Harmonie des Travailleurs, dirigée par M. Emile Vanderbeke, a exécuté avec une réelle perfection, plusieurs morceaux.

Le sermon a été prononcé par M. l'abbé Eugène Catry, directeur du Secrétariat social de Roubaix-Tourcoing. L'orateur a entretenu le vaste auditoire de la confiance, dont la raison doit être tirée du développement des œuvres sociales chrétiennes et de la force toujours actuelle de la doctrine sociale chrétienne.

Après la messe, le cortège s'est reformé et a défilé dans les rues de la ville. La dislocation a eu lieu à la Maison des Syndicats libres.

Dans l'après-midi, a eu lieu dans ce même local, à 16 h. 30, une soirée familiale. La vaste salle des fêtes de la Maison des Syndicats était bondée. Elle était présidée par M. Joseph Declercq, entouré des dirigeants des diverses organisations. Aux premiers rangs, nous avons noté la présence de MM. les abbés Schaballie, doyen ; Boussemart, aumônier de la Fédération de la J.O.C. ; Denis, aumônier jociste du Brun Pain, à Tourcoing ; Vermeirsch, aumônier de la L.O.C. d'Halluin ; M. Emile Duval, maire de Nieurlet (P.-de-C.), etc., etc...

Divers divertissements ont été offerts à la nombreuse assistance qui s'y est vivement intéressée.

Après l'entr'acte, M. Joseph Declercq a remercié toutes les personnes présentes, puis a présenté le conférencier, M. Georges Hoog.

Le conférencier préconise une meilleure organisation économique garantissant au travailleur un juste salaire, assurant par cela même la justice sociale, d'où découlera une paix internationale plus solide.

En terminant il indique le rôle que les catholiques ont à jouer dans cette double lutte pour la paix sociale et la paix internationale. Et entre tous les catholiques, les travailleurs chrétiens auront à cœur d'être aux premiers rangs des initiateurs d'un monde économique et international plus chrétien.

M. Hoog, qu'a remercié M. Joseph Declercq, a été vivement applaudi.

La soirée s'est terminée par une grande tombola.

LE CORTÈGE (Ph. du J. de Rx.)

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC A RONCQ

Le cortège traditionnel en l'honneur de Jeanne d'Arc, qui, en raison de sa coïncidence avec l'élection de la nouvelle municipalité, avait été remis, a eu lieu hier jeudi.

Après la grand'messe, toutes les sociétés du Centre se sont formées en cortège sur la place de la Mairie, puis elles ont défilé dans les principales rues de la commune, au son de marches entraînantes. Elles ont ainsi parcouru la rue de Lille, jusqu'au Faubourg, où elles ont fait une halte, puis le cortège s'étant reconstitué, elles sont revenu vers la Place, par les rues du Billemont, du Docteur-Galissot et des Arts. La dislocation a eu lieu après l'exécution de la « Marseillaise » par la musique.

Cette manifestation à laquelle la population s'est associée a provoqué dans le centre une vive animation.

UNE VUE DU CORTÈGE (Ph. du J. de Rx.)

L'inauguration officielle de la ligne aérienne Lille-Bruxelles aura lieu aujourd'hui

C'est aujourd'hui, à 15 h., sur l'aérodrome de Ronchin, qu'aura lieu l'inauguration officielle de la ligne aérienne Lille-Bruxelles, qui, on le sait, doit entrer en service le 1er juin.

A cette occasion, M. Moulaert, consul général de Belgique à Lille, a invité M. le Préfet du Nord, le général commandant le 1er corps d'armée, le général du Génie, les présidents des Chambres de commerce de Lille, Roubaix, Tourcoing et Armentières, les parlementaires de Lille et toutes les hautes personnalités de l'agglomération lilloise, à assister à la réception officielle qui aura lieu vendredi après-midi dans le Club-House de l'Aéro-Club.

Au cours de cette cérémonie inaugurale, qui revêtira un caractère très simple, l'avion Fokker, trimoteur, qui assurera la liaison Lille-Bruxelles, sera présenté aux notabilités et effectuera quelques vols de démonstration.

Le lendemain, 1er juin, l'appareil n'emportera aucun passager, les directeurs de la S.A.B.E.N.A., ayant mis les huit places à la disposition des grands quotidiens de la région, pour l'inauguration de la ligne.

MORT DE M. CADET
conseiller général du Pas-de-Calais

Nous apprenons la mort, à l'âge de 65 ans, de M. Cyprien Cadet, maire de Wismes, représentant au Conseil général du Pas-de-Calais le canton de Lumbres.

M. Cadet était membre de l'assemblée départementale depuis 1925 et était soumis à l'élection de 1937.

Les communions solennelles

(Ph. du J. de Rx.)

LES JEUNES COMMUNIANTES DE SAINT-MARTIN, A ROUBAIX, SE RENDANT A L'ÉGLISE

Sous un ciel bas et triste se sont déroulées jeudi, dans de nombreuses paroisses, les traditionnelles cérémonies des premières communions solennelles auxquelles tout un petit monde pieux et plein de ferveur participa.

A ROUBAIX

A Roubaix, de charmants cortèges se formèrent dans chaque paroisse en fête et, bannières au vent, menèrent devant l'autel les communiantes tout de blanc vêtues et les communiants aux brassards immaculés.

A Saint-Martin. — Cette année soixante-huit enfants de la paroisse Saint-Martin, dont trente-deux garçons et trente-six filles se sont approchés de la Sainte-Table. Le matin un cortège se forma rue Pellart, à l'externat Saint-Martin et gagna l'église.

La messe fut célébrée par M. le doyen qui adressa aux jeunes communiants une paternelle allocution. La chorale Saint-Martin se fit entendre avec sa maîtrise habituelle sous l'habile direction de son chef, M. Perment.

Les enfants assistèrent aussi à la grand'messe et aux vêpres pendant lesquelles ils renouvelèrent les vœux du baptême.

A Notre-Dame. — Cinquante-huit enfants, dont trente-neuf filles et dix-neuf garçons ont reçu l'Hostie-Sainte.

Un cortège se forma le matin, rue Richard-Lenoir pour se rendre à l'église où le choral paroissial contribua par ses belles exécutions à la grandeur de la cérémonie. M. le chanoine Agnius, doyen, célébra la messe et prononça l'allocution d'usage.

A 10 h., à la grand'messe, le R. P. Piat prononça le sermon de circonstance. L'après-midi, pendant les vêpres, les enfants renouvelèrent les vœux du baptême.

A Saint-Jean-Baptiste. — La pieuse cérémonie groupa quatre-vingt-cinq enfants de la paroisse, dont quarante-trois garçons et quarante-deux filles.

Le matin, avant la messe de 7 h. 30, un cortège se forma rue Larochefoucauld et se rendit à l'église. La messe fut célébrée par M. l'abbé Decock, vice-doyen, curé de la paroisse, qui prononça une touchante allocution.

A 10 heures, la grand'messe solennelle fut rehaussée d'une remarquable audition musicale par le choral paroissial.

A 16 h., pendant les vêpres, eut lieu le renouvellement des vœux du baptême.

A Saint-François d'Assise. — Cinquante-sept enfants, dont vingt-neuf filles et vingt-huit garçons se sont approchés de la Sainte-Table.

Avant la cérémonie un charmant cortège se forma au patronage de garçons, rue La Bruyère et se rendit à l'église. Au cours de la cérémonie, le R. P. Marc prononça une exhortation aux jeunes communiants.

A la grand'messe, à 10 h., le choral paroissial se fit entendre. L'après-midi, aux vêpres, une procession partit du patronage de filles, rue Basse-Masure et gagna l'église où se déroula la cérémonie du renouvellement des vœux du baptême.

A l'Institution N.-D. des Victoires. — La cérémonie a revêtu cette année un éclat particulier : le cardinal Liénart célébra la Sainte-Messe et distribua la communion de sa main, à l'assemblée nombreuse et recueillie composée des parents des communiants et des élèves du collège. Avant la communion M. l'abbé G. Fabre, supérieur de l'Institution, avec une éloquence simple et distinguée, rappela aux enfants la grandeur du sacrement. Après la cérémonie, le cardinal dit la joie qu'il ressentait à assister à cette fête à laquelle un de ses neveux figurait parmi les communiants.

L'après-midi, après les vêpres solennelles, et avant la récitation des actes de consécration, le R. P. Ducatillon, de la Société de Jésus, rappela les bienfaits de l'éducation chrétienne.

Durant les diverses cérémonies, les chants furent exécutés par le choral du collège composé des élèves, des professeurs et de quelques artistes de la ville, sous l'habile et compétente direction de M. l'abbé H. Gardyn, maître de chapelle.

A Sainte-Elisabeth. — Au milieu d'une grosse affluence, se sont déroulées jeudi les communions solennelles. Cent trente-sept enfants, dont soixante-treize garçons et soixante-quatre filles, se sont approchés de la Table-Sainte.

Vers 7 h., un cortège se forma rue Sainte-Elisabeth, devant l'Externat des Saints-Anges et se rendit à l'église coquettement ornée pour la circonstance.

La messe fut célébrée par M. le chanoine Goguillon, doyen de la paroisse. Le R. P. Leurent prononça l'exhortation aux enfants.

Vers 11 h. 15, eut lieu à l'intention des communiants, une messe dialoguée avec chants par l'assistance et, à 16 h., les vêpres revêtirent une ampleur nouvelle avec les chants et les prières des enfants. Le sermon fut prononcé par le R. P. Leurent.

A Saint-Antoine. — Quarante-huit enfants de la paroisse, dont vingt-six filles et vingt-deux garçons, se sont approchés hier, pour la première fois, de la Table-Sainte. Avant la cérémonie, un cortège composé du clergé et des communiants, se forma rue d'Epinal et parcourut processionnellement une partie du quartier.

Au cours de la cérémonie, la chorale paroissiale Saint-Antoine se fit entendre et le R. P. Lepers prononça l'allocution d'usage.

La grand'messe, à 10 h., fut célébrée par M. l'abbé Leclercq, vicaire, et aux vêpres, à 16 h., le R. P. Lepers prononça un sermon d'une haute élévation de pensée. Au cours de cette cérémonie, se déroula le renouvellement des vœux du baptême. La chorale des jeunes filles se fit entendre avec talent.

A CROIX

A Saint-Martin. — La cérémonie solennelle des communions s'est déroulée jeudi à la paroisse Saint-Martin. La messe de 7 h. fut célébrée par M. l'abbé Drieux, curé qui adressa une allocution aux 76 enfants : 45 garçons et 31 filles, qui s'approchèrent pieusement de la Sainte-Table.

M. l'abbé Habourdin, vicaire, chanta la grand'messe au cours de laquelle le Saint-Sacrement de l'Eucharistie fut exalté par le R. P. Rouzet, oblat, qui avait préparé les enfants. Devant une assistance aussi nombreuse qu'aux offices précédents, les vêpres de 16 h. clôturèrent cette fête.

A WATTRELOS

La cérémonie de la communion solennelle a eu lieu jeudi à Wattrelos, dans les paroisses Saint-Maclou et Saint-Vincent de Paul.

A Saint-Maclou. — Deux cents enfants se réunirent à l'école du couvent et partirent en procession, à l'église, où ils assistèrent à la messe de 7 h. Au cours de la messe un sermon de circonstance fut prononcé. Dans l'après-midi se déroulèrent les cérémonies solennelles de rénovation des vœux du baptême.

Les mêmes cérémonies se déroulèrent dans la paroisse Saint-Vincent de Paul où environ cent cinquante enfants y prirent part.

A LANNOY

Les cérémonies de la communion solennelle se sont déroulées hier à Lannoy. Vingt-quatre petites filles et vingt garçons sont partis en procession de l'école des filles, rue Nationale, et se sont rendus à la messe de communion célébrée à 7 h. 30.

A la grand'messe de 9 h. 30, M. le chanoine Bailleux, doyen de Lannoy, exhorte les enfants à conserver, toute leur vie, le souvenir du jour de leur première communion.

Les vêpres solennelles furent célébrées à 15 h. 30. Au cours de l'office se déroula l'émouvante cérémonie de la rénovation des vœux du baptême, suivie par une foule extrêmement nombreuse.

A TOURCOING

Grandioses et touchantes, les cérémonies des communions solennelles ont été suivies dans les paroisses de la ville par de nombreux fidèles, parents et amis, des enfants qu'ils accompagnèrent durant cette journée au pied de l'autel.

A Saint-Christophe. — 35 garçons et 36 filles participèrent à ces cérémonies. Le matin, à 6 h. 30, les communiants se réunirent à l'école libre de la rue de la Cloche, et se rendirent en procession jusqu'à l'église, où la messe de communion fut célébrée à 7 h.

La grande cérémonie de rénovation des vœux du baptême eut lieu à 16 h. devant une assemblée considérable. Le R. P. Compte, des Pères de Marie, prononça le sermon de circonstance.

Même affluence à la paroisse du Sacré-Cœur, où les communiants, quarante-cinq garçons et cinquante-sept filles, se réunirent le matin au patronage de la rue du Rhin, pour se rendre processionnellement à l'église superbement décorée et illuminée.

Les cérémonies furent présidées par M. le chanoine Malaquin. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Henobert, rédemptoriste.

A Saint-Joseph (Croix-Rouge). — Quatre-vingt-cinq garçons et cinquante-deux filles se réunissaient au Cercle de la rue de la Croix-Rouge, d'où ils se rendirent en procession à l'église. C'est M. l'abbé Vanlerberghe, de la Maison Saint-Emile, à Haubourdin, qui présidait les cérémonies et parla aux exercices de la journée.

Dans chacune de ces paroisses la ferveur des enfants fut très grande, et les chorales paroissiales rehaussèrent par leur concours l'éclat de ce grand jour.

Au Lycée. — La cérémonie de la communion solennelle est toujours l'occasion d'une grande manifestation religieuse au lycée de Tourcoing. Cinquante élèves préparés à cet acte important de la vie chrétienne, par les soins de M. l'abbé Durut, aumônier de l'établissement, y prirent part, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La chapelle, artistiquement décorée, venait d'être restaurée pour cette circonstance. La messe de communion fut célébrée à 8 h. M. l'aumônier y prononça une allocution avant de distribuer la communion.

La cérémonie du soir eut lieu à 15 h., et fut présidée par M. l'abbé Noulez, ancien aumônier du lycée, qui adressa ses précieuses recommandations aux communiants. M. l'abbé Durut dans une allocution de circonstance rappela aux parents leurs devoirs d'éducateurs, et la nécessité impérieuse de continuer à leur forger la formation religieuse et chrétienne de leurs enfants.

La partie musicale fut dirigée par M. Pierre Stenger.

A MOUVAUX

Au Sacré-Cœur. — Hier jeudi, fête de l'Ascension, a eu lieu en la paroisse de Mouvaux-Sacré-Cœur, la touchante cérémonie de la communion solennelle.

Une soixantaine d'enfants y prenaient part. Ils furent conduits processionnellement le matin à la messe de communion qui fut célébrée à 6 h. 30, par M. l'abbé Bernard, curé de la paroisse.

Une nombreuse assistance se pressait à la grand'messe de 9 h. 30, au cours de laquelle la chorale des hommes se fit entendre dans un répertoire de choix sous la direction de son chef, M. Jules Gerard.

L'après-midi, aux vêpres solennelles chantées à 16 h., eurent lieu les cérémonies de renouvellement des vœux de baptême et de la consécration à la Sainte-Vierge.

Roubaix

Aujourd'hui, vendredi 31 mai :

Aujourd'hui, sainte Pétronille; demain, saint Pamphile.

Soleil : Lever, 4 h. 39; coucher, 20 h. 43.

Lune : Dernier quartier du 35; nouvelle le 1er juin.

Caisse d'Epargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 17 h.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance : de 10 à 11 h., à la Crèche de la rue Marie-Buisine; de 16 à 17 h., au local de la Goutte de Lait.

Bains municipaux : Piscine, de 9 heures à 11 h. 30 et de 15 à 20 h.; Baignoires, aux mêmes heures.

Bibliothèque de l'Ecole Nationale des Arts et Industries Textiles : de 8 à 12 h. et de 14 à 21 h.

LA MORT DE M. HENRI DELAVAL ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE LIBRE NOTRE-DAME

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre édition de mercredi, s'est éteint, en son domicile, 144, rue de Lille à Mouvaux, M. Delaval, qui, pendant 51 ans, enseigna à Roubaix.

Dès l'âge de 18 ans, M. Delaval apporte aux chers Frères de l'école Saint-Joseph rue Rollin, puis à ceux de l'école Notre-Dame, à Roubaix, sa précieuse collaboration. Plus tard quand les iniques lois d'expulsion chasseront de leur pays les admirables éducateurs du peuple que sont les Frères des écoles chrétiennes, il sera le digne continuateur de leur œuvre. Il dirigea successivement l'école Saint-Bruno, de la paroisse Saint-Martin, celle de la paroisse Notre-Dame, rue Richard-Lenoir. Sans relâche sans se plaindre d'une tâche que le poids des ans alourdit cependant, M. Delaval, dans l'extrême mesure de ses forces, se donne à l'enseignement chrétien.

M. HENRI DELAVAL

Mais en juillet 1933 sa robuste constitution et son ardent dévouement doivent s'incliner devant les attaques d'un terrible mal. Les soucis matériels d'une nombreuse famille que n'ont pu lui épargner les ressources d'une situation plus riche en abnégation qu'en émoluments, l'ont forcé à trop différer la prise d'une retraite, les forces perdues ne reviendront plus. Et par une longue et pénible maladie chrétiennement offerte, Dieu l'appelle aux suprêmes récompenses.

Les funérailles de M. Delaval auront lieu samedi 1er juin, à 9 h. 30, en l'église Saint-Germain, à Mouvaux. Ses anciens élèves, les membres de l'Association des Anciens de Notre-Dame, sont particulièrement invités à rendre, en y assistant, un dernier hommage à son sublime dévouement.

UNE RECETTE
POUR AVOIR DES PLANCHERS BIEN BLANCS.

Une à deux cuillers à soupe de « SELCO » dans un demi-seau d'eau, très peu de savon, laissez tremper quelques instants, frottez légèrement et rincez, vos planchers seront superbes. 33074d

Chez les Prévoyants de l'Avenir

Les deux commissions des Prévoyants de l'Avenir ont tenu hier leur réunion mensuelle, sous la présidence de M. le docteur Butruille, président de la 127me section.

Précédant de quelques jours la recette du 2 juin, il s'agissait de mettre au point toutes les dispositions nécessaires à assurer le recrutement intensif prévu, pour les commerçants et les exclus des Assurances Sociales. Le secrétaire-comptable sera spécialement au « Café Pandore » le dimanche 2 juin, de 10 à 12 h. A la même heure, recette mensuelle pour les sociétaires. Prochaine séance le jeudi 11 juillet.

Au Cercle Polyglotte

Ce soir vendredi, à 20 h. 30, réunion de la section de langue anglaise. Au programme : Reprise de la discussion amorcée la semaine dernière sur l'utilité de la connaissance des principales langues étrangères. Est-il bon d'adjoindre une langue internationale auxiliaire; — Communication intéressant les candidats stagiaires; — Visite prochaine à l'Exposition universelle de Bruxelles; les inscriptions seront prises au cours de la séance.

Une auto disparaît, rue de Lille

Jeudi soir, un automobiliste, M. Théodore Wibaux, domicilié 137, boulevard de Paris, s'était rendu rue de Lille, vers 19 h. 15, et il avait laissé sa voiture devant l'immeuble où il était entré. Vers 22 h., quand M. Wibaux en sortit, son auto n'était plus là.

Une plainte a été déposée et le signalement de l'auto volée — ou empruntée — a été lancé dans toute les directions. Il s'agit d'un cabriolet de couleur noir, à quatre places, 7 H.P. Cette voiture porte le numéro 5.620—M.B.C.

ECOLE DE PERFECTIONNEMENT DES S.O.R. TÉLÉGRAPHISTES. — Ce vendredi à 19 h. 30, 17me séance au Cercle des sous-officiers, 12, rue Faidherbe à Tourcoing.

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS BELGES. — Les membres disponibles sont priés d'assister aux funérailles de M. Jules Bruneel, ancien combattant de l'armée belge, membre de la section. Rassemblement au drapeau, coin des rues de l'Ommelet et Pellart, à 14 h. 45 ce vendredi 31 mai.

SECTION DES COMBATTANTS BELGES. — Les membres de la section sont priés d'assister le plus nombreux possible aux funérailles de M. Jules Bruneel, membre de la section. Assemblée angle rues de l'Ommelet et Pellart, à 14 h. 45, ce vendredi 31 mai.

CERCLE SYMPHONIQUE DE L'UNION DES MUTILÉS. — Ce vendredi 31 mai, à 19 h. 45, répétition générale au siège. Tombola mensuelle.

CERCLE ARTISTIQUE ROUBAISIEN. — Ce vendredi 31 mai, répétition des rôles à 19 h; répétition des chœurs au siège, rue Jules-Guesde, à 19 h. 30.

UNION DES TRAVAILLEURS. — Ce soir vendredi, à 20 h., répétition générale.

CROIX

UN NEURASTHÉNIQUE BLESSE LÉGÈREMENT SON GENDRE ET SE TUE, RUE BLANCHE

Jeudi, vers 14 h., M. Georges Bouvry, âgé de 34 ans, cireur de meubles, domicilié rue Blanche, 2, dans le quartier St-Pierre, se trouvait seul dans la salle à manger de son habitation avec son beau-père, M. Ludovic Tyssen, âgé de 76 ans, originaire de Saint-Nicolas (Belgique), avec qui il habite.

M. Tyssen, qui était veuf, souffrait de neurasthénie et, depuis environ six mois, donnait des signes de dérangement cérébral. C'est avec surprise que M. Bouvry le vit soudain sortir un revolver de sa poche et tirer dans sa direction une balle qui le blessa légèrement au bras droit.

M. Bouvry s'enfuit dans le fond de son jardin, puis, entendant un second coup de feu, revint à la salle à manger, où il trouva son beau-père, qui s'était, en outre, passé une corde autour du cou, étendu mort sur le sol. Il s'était tué d'une balle de revolver dans la tempe droite.

M. le docteur Leborgne, remplaçant M. le docteur Barthat, constata le décès, puis la blessure de M. Bouvry, qui ne présente aucun caractère de gravité.

M. Henri Dorenden, commissaire de police, a saisi le revolver, du modèle à barillot de 8 millimètres, et a procédé aux constatations d'usage.

Comme nous le disons, la scène n'a eu aucun témoin. M. Bouvry, que nous avons interrogé a déclaré qu'il n'y avait eu, entre son beau-père et lui-même, aucune discussion et qu'il attribuait son geste à son état mental.

Le permis d'inhumer a été délivré.

LA RÉFECTION DU PONT DE CROIX

Nous avons déjà souligné les difficultés d'accès du Pont de Croix, sur le canal de Roubaix. Ce pont, très étroit, ne permet que le passage d'un véhicule sans possibilité aucune de croisement. La circulation à ses abords est encore plus délicate dans le sens de Croix vers Flers, en raison de la forte déclivité de la rue de Lille. De plus, le pont supporte la voie de passage du Tramway F.

Pour mieux signaler l'entrée du pont, les Municipalités de Croix et de Flers se sont entendues pour en modifier l'éclairage. Prochainement, suivant l'avis qui en a été donné par les Ponts et Chaussées, commenceront les travaux d'élargissement du pont, qui sera porté à 8 mètres 50, soit 5 mètres 50 de tablier et 1 mètre 50 de trottoir de chaque côté.

Cette route étant empruntée par de nombreux camions « poids lourds », cette modification est de nature à empêcher les accidents de se produire.

Une cave inondée rue Gustave-Dubled

Au cours de l'orage qui a éclaté jeudi matin, à 5 h., les eaux provenant de la pluie torrentielle, rue Gustave-Dubled, ont envahi la cave de l'habitation de M. Norbert Gossens, demeurant au n° 58. On dut faire appel aux Sapeurs-Pompiers de Croix qui, à l'aide d'une moto-pompe, empêchèrent l'eau de pénétrer dans la maison.

SABLÉ DES FLANDRES
CRÉATION GESLOT ET VOREUX 648

WATTRELOS

LA DUCASSE DE LA BROCHE-DE-FER

La ducasse des hameaux du Ham et de la Broche-de-Fer se déroulera à la frontière d'Herseaux et de Wattrelos, les 8, 9, 10 et 11 juin. Voici les grandes lignes du programme qui a été élaboré pour la circonstance :

Samedi 8 juin. — à 21 h., retraite aux flambeaux accompagnée d'une musique, à 22 h., feu d'artifice.

Dimanche 9 juin. — Concours de pigeons sur Clermont chez E. D'Huyvetter, à 15 h., course cycliste de 40 km., doté de 400 fr. de prix organisée par la Pédale ouvrière d'Herseaux. Les inscriptions sont reçues chez M. Lippens. Pendant la course il y aura concert de musique.

Lundi 10 juin. — Braderie et course cycliste pour vétérans de 45 ans et plus, à 15 h., courte de 30 km., pour coureurs de moins de 18 ans, doté de 200 fr. de prix. Les inscriptions sont reçues chez M. Route.

Mardi 11 juin. — Départ d'un ballon.

LA DISPARITION D'UN SEPTUAGÉNAIRE

M. André Lampe, âgé de 70 ans, rentier, a quitté son domicile, 397, rue Jules-Guesde à Wattrelos, samedi soir vers 19 h. et n'y est plus revenu. Il a été remarqué cependant le soir vers 21 h., à Roubaix, au hameau de Warlemgrie.

A son départ, M. Lampe était démuni de pièces d'identité. Il était chaussé de bottines jaunes et portait un pantalon marron, un veston gris et des chaussettes grises. Il est d'assez forte corpulence, et d'une taille moyenne. Ses cheveux sont blancs et il a un teint coloré.

Des recherches sont effectuées par les polices des environs. Les personnes qui pourraient donner des renseignements à son sujet, peuvent s'adresser à la police de Wattrelos.

A « LA PATRIOTE ». — Ce vendredi, amicale des anciens gymnastes, réunion mensuelle au local, à 18 h. 30, et répétition générale pour les pupilles et adultes. Demain samedi, à 19 h. 30, réunion de la commission administrative.

JARDINS POPULAIRES (Groupe Fort Lillois). — Dimanche 2 juin, aura lieu la réunion du groupe des jardiniers du Fort Lillois, à 10 h. 30, chez M. Bonnu, Fort Lillois, 9, Wattrelos. A l'issue de la réunion, tombola.

LANNOY

CHOMAGE. — Pointage des chômeurs aujourd'hui vendredi 31 mai, à 9 h. à la mairie.

JEAN CLERJAUD
MONTAZEAU (Dordogne)
Vin Blanc sec 12° : 2 fr. le litre rendu domicile
Vin Blanc liquoreux : 3 fr. le litre rendu domicile
Vin Rouge supérieur : 10° 1 fr. 70 rendu domicile
PAIEMENT COMPTANT

LYS

LA FÊTE CHRÉTIENNE DU TRAVAIL

Pour compléter notre information d'hier, nous donnons ci-après le détail des œuvres qu'exécuteront la « Chorale Sainte-Thérèse » durant la journée du dimanche 2 juin.

A la messe de 9 h., en la chapelle de la rue Chanzy, elle donnera : « Kyrie », de Renard, deux voix d'hommes; « Cor Jesu », de Surkzinski, deux voix d'hommes; « Sanctus », de Renard, deux voix d'hommes; « Ave Verum », de Renard, trois voix d'hommes. Accompagnement de M. Léon Lamarque.

A la messe de 11 h. 30, en l'église Saint-Luc, les assistants auront le plaisir d'entendre l'exécution d'un programme d'œuvres des meilleurs auteurs : « Kyrie » (Van Durme) à trois voix d'hommes, de la Missa Nona; « Ave Verum » (Chausson), par M. Léon Monnier; « Sanctus » (Wambach), à trois voix d'hommes; trio du « Benedictus » par MM. L. Monier, ténor; A. Peltier, baryton; J. Wanin, basse; « A Salutaris » (Vecchi), à quatre voix d'hommes; « Libera me Domine » (Abbé Chérion), à trois voix d'hommes, solistes MM. L. Monier et A. Peltier.

Cette exécution sera accompagnée par M. Charles Leclercq.

HEM

LES FUNÉRAILLES DE M. J. LALARD ANCIEN MAIRE

Les funérailles de M. Julien Lalard, ancien conseiller municipal et maire d'Hem ont eu lieu jeudi après-midi.

A 15 h. 30, le cortège funèbre partit de la maison du défunt, 409, rue Jules-Guesde. Le deuil était conduit par M. Emile Lalard, fils du défunt, contrôleur principal de la Compagnie des tramways Lille-Roubaix-Tourcoing.

Dans l'assistance nombreuse, nous avons remarqué MM. Lorthioir, maire de Lys-les-Lannoy; le docteur Leborgne; de nombreux conseillers municipaux d'Hem; des délégations de la municipalité de Sailly-les-Lannoy; de la Compagnie des tramways, et de nombreuses personnalités du canton de Lannoy.

Selon la volonté expresse du défunt, aucun discours ne fut prononcé au cimetière.

Deux nomades en défaut

La gendarmerie de Lannoy a mis en état d'arrestation un ménage de nomades qui vendaient des cartes postales dans la rue de la Gare, jeudi, vers 10 h. 30 et dont les visas et les carnets anthropométriques n'étaient pas en règle.

L'homme s'appelle Henri Poulain; il est âgé de 40 ans, et originaire de Tourcoing. Sa compagne, Léontine Vatel, est née à Reims le 30 avril 1883.

Tous deux seront conduits aujourd'hui au Parquet de Lille.

FOREST

LA FRATERNELLE DES ANCIENS COMBATTANTS, organise pour le dimanche 7 juillet une excursion à l'exposition de Bruxelles. Inscription et renseignements chez MM. Léon Masquelier et François Dujardin.

D'autre part, les adhérents sont instamment priés d'assister à la fête fédérale des anciens combattants de Baisieux le dimanche 2 juin. Départ à 14 h., rassemblement au siège à 13 h. 30.

BAISIEUX

Une belle prise

Des douaniers de la brigade de Baisieux ont surpris près de la carrière Régis deux fraudeurs chargés de deux lourds fardeaux. A l'approche des douaniers, ils laissèrent tomber leur chargement et prirent la fuite.

L'un d'eux, Edgard Tonnelle, âgé de 27 ans, demeurant à Froyennes, 34, rue Crombé, fut rejoint par les préposés et conduit à la gendarmerie de Lannoy.

Les ballots abandonnés par les fraudeurs contenaient 57 kilos de tabac belge.

L'HARMONIE MUNICIPALE organise un voyage à l'exposition de Bruxelles le 9 juin, jour de la Pentecôte. Les personnes qui désirent les accompagner doivent se faire inscrire au siège, ou chez les membres de la Commission, jusqu'au 30 mai inclus, dernier délai.

Ce soir vendredi 31 mai, répétition.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du vendredi 31 mai 1935. — N° 5.

LE MYSTERE DE KER-EVEN

Il poussa la porte, entra dans un vestibule sombre et froid, où le suivirent ses compagnons, puis de là dans une grande pièce dont il ouvrit promptement les volets.

— Là !... C'est le salon... Asseyez-vous et puis restez bien tranquille, le temps que ça passe. Vous ne gênez personne, pas vrai ?.... et ce n'est pas le commandant qui dirait quelque chose, s'il vous voyait là, car il est bon comme du pain.

Le colporteur se laissa tomber sur un fauteuil... Son teint blafard prenait une nuance livide, une petite sueur perlait à ses tempes, mouillait son corps...

Il s'inquiétait sérieusement, cette fois... De tels malaises, répétés, ce n'était pas ordinaire...

Elsa, debout près du fauteuil, attachait sur son père un regard anxieux. Elle lui tenait la main et la sentait glacée, frissonnante.

Le marin, près d'une fenêtre, fumait silencieusement sa pipe. Il considérait avec un intérêt placide les étrangers, en demandant de temps à autre :

— Eh bien, ça va-t-il mieux ?

Le colporteur répondait :

— Oui, un peu... Ça passe, tout doucement...

Il s'enfonçait dans le grand fauteuil de chêne recouvert de tapisserie fanée... La vaste pièce, entièrement garnie de boiseries grises, contenait quelques beaux vieux meubles disparates, quelques portraits d'une valeur inégale. Un lustre de cristal, énorme, descendait du plafond à caissons jadis peints et dorés. De lourds rideaux de brocard usé, couleur d'écarlate, garnissaient les deux fenêtres étroites et hautes, ouvrant, l'une du côté des terres, l'autre, sur la côte sud du promontoire.

Le colporteur, au bout de quelque temps, commença de regarder autour de lui avec intérêt... Visiblement, il se trouvait mieux. Enfin, il se leva en disant :

— Là, c'est passé !

Un malaise nerveux, certainement... Mais c'est bien pénible !

Je verrai un médecin pour savoir s'il n'y a pas moyen de me débarrasser de ça.

Le marin approuva :

— Oui, faut voir ça. C'est embêtant à conserver, ces choses-là.

Le colporteur fit quelques pas en répétant :

— C'est passé... C'est passé tout à fait.

Sa physionomie reprenait l'expression habituelle, le teint perdait sa lividité...

Il fit le tour de la pièce, regardant les meubles, et murmurant :

— Pas mal !... Pas mal !

Le vieillard demanda :

— Vous vous y connaissez, dans ces machines-là ?

— Un peu.

Vous savez,-quand on a roulé sa bosse d'un coin de la France à l'autre, on s'instruit sur bien des petites choses, si on n'est pas une bête.

— Eh oui ! C'est comme les marins... On bourlingue, on bourlingue, et ça fait voir du pays, ça vous ouvre l'entendement...

Est-ce que vous voulez visiter le reste ?... Peut-être que ça vous fatiguera ?

— Mais non, mais non ! Au contraire, cela me distraira... Et si c'est nerveux, rien ne vaut la distraction, vous savez.

— C'est sûr !

— Venez alors... Ici, vous avez bien tout vu ?

Hein ! le beau lustre ? Ça doit valoir cher, des machins comme ça ?

— Eh oui... plus ou moins... Celui-là est très beau, en effet.

La maison, toute en longueur, était composée d'un rez-de-chaussée au-dessus duquel se trouvaient de petites pièces très basses d'étage, mal éclairées, à peine habitables. Un très large corridor, dallé de pierres, aux murs de granit, à la haute voûte sombre, divisait en deux le logis. Toutes les pièces ouvraient sur lui... Successivement, Yves Gouez les montra aux étrangers. Elles n'avaient rien de particulier, sinon leurs dimensions, l'étroitesse et la rareté des fenêtres, la hauteur des plafonds à poutrelles ou à caissons, et quelques meubles assez intéressants, ici ou là.

Mme de Valserres voulait que son mari les fît expédier chez eux, dit le vieux marin ; mais le commandant lui déclara que leur appartement de Brest était déjà encombré de meubles... Sans ça, elle avait l'air de trouver ceux-là à son goût.

— Elle n'avait pas tort. Ils ont une certaine valeur, par le temps qui court.

A l'extrémité du corridor, le vieillard s'arrêta devant une large porte de chêne, décorée de gros clous de fer très brillants.

— Hein, c'est frotté, ça ?... Le commandant peut venir, la maison est propre.

Ici, vous allez voir quelque chose...

Il introduisit une clef dans la serrure et ouvrit le lourd battant... Puis il entra, suivi du colporteur et d'Elsa, tous deux beaucoup plus intéressés que ne le pensait leur cicérone.

Ils se trouvaient dans une grande pièce vide, au sol fait de dalles de granit. Une énorme cheminée, très primitive, ouvrait son âtre noir. Aux murs épais, des lambeaux de tapisseries pendaient... Très haut, deux petites fenêtres, sans vitres, à croisillon de fer, laissaient passer un jour avare.

Yves Gouez expliqua :

— Aux jours de très grande tempête, il arrive que la mer déferle jusqu'à la maison et elle entrerait ici, comme chez elle, si les fenêtres n'étaient pas placées là.

Le colporteur, qui regardait attentivement autour de lui, demanda :

— A quoi servait cette salle ?

— C'était la chambre d'Even